



Le nouveau paysage du financement au moment de la pandémie de COVID-19

Par P. Gregory J. Semeniuk, C.M. et Regina Rossi

Début avril, le Bureau de Solidarité Vincentienne, « VSO », a décidé de suivre l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'activité du projet et les co-financeurs.¹ Cette brève étude résume nos conclusions sur la réponse à COVID-19 par les organismes de financement et leurs partenaires locaux, et les partenaires VSO dans le monde en développement. La liste des organismes de financement est limitée à ceux qui fournissent des fonds pour les activités pastorales et sociales catholiques. Le VSO a analysé les données des pages Web, Twitter et Facebook, et ceci comprend la communication avec les missionnaires vincentiens, les bailleurs de fonds et un bureau avec une mission comme celle du VSO. Cette étude du VSO documente les éléments suivants : a) nouvelles initiatives des organismes de financement et changements dans les priorités de financement en réponse à COVID-19; b) impact de la pandémie sur le montant et la disponibilité du financement des projets; et c) les nouveaux défis pour les partenaires locaux et les chefs de projet dans les pays en développement. Le VSO n'a pas comparé le contenu actuel des médias sociaux avec les publications précédentes. La période de cette étude s'étend du 16 avril au 22 mai 2020. L'étude suit un ordre chronologique du moment où les pages Web ont été consultées et d'autres informations reçues. À la fin de l'étude, le lecteur trouvera un résumé des résultats et offrira des pistes ouvertes aux chefs de projet sur la manière de faire avancer l'activité du projet en période de pandémie. Je commence par une enquête sur les activités de collecte de fonds des agences catholiques en Europe et aux États-Unis.

Agences de financement catholiques

Le 6 avril, la Conférence épiscopale italienne « CEI » (<https://www.chiesacattolica.it/>) a annoncé un paquet d'aide de 6 millions d'euros à l'Afrique. Des candidatures ont été proposées à des partenaires pour des projets qui équipaient des professionnels de la santé en EPI (équipement de protection individuelle, c'est-à-dire gants et masques). La date limite pour ces candidatures était le 30 avril. Le 18 mai, il a été annoncé qu'un montant supplémentaire de 3 millions d'euros avait été alloué pour aider les pays africains. Il sera utilisé pour la santé et l'éducation. Les projets financés doivent être achevés dans les 3 mois suivant le décaissement.

Le 16 avril, le message de Missio Austria sur Facebook indique que leur organisation demandait des dons pour aider en Syrie à cause du coronavirus.

Le 28 avril, le VSO a contacté l'archidiocèse de Cologne (<https://www.erzbistum-koeln.de/>) par e-mail. Nous avons reçu une réponse automatique disant qu'ils travaillaient de manière très limitée pendant cette période de quarantaine.

Kindermissionwerk (<https://www.sternsinger.de/>) déclare avoir créé un fonds d'urgence d'un million d'euros. Le 1er mai, l'organisation a révélé qu'elle était en pourparlers avec des partenaires sur la meilleure façon d'aider. Le 15 mai, la bannière de la page d'accueil avait ce message :

¹ Le VSO est un service de la Congrégation de la Mission aux Missionnaires Vincentiens, travaillant dans le monde en développement, pour aider aux projets d'évangélisation et de service des pauvres par des activités de collecte de fonds destinées aux donateurs institutionnels. Les auteurs de l'étude, le P. Gregory J. Semeniuk, C.M. sert de directeur exécutif, et Regina Rossi sert d'adjointe exécutive.

La vie quotidienne a beaucoup changé pour les enfants dans nos projets à travers le monde en raison des couvre-feux. Les enfants ne sont pas autorisés à aller à l'école ou à des projets. De nombreux parents sont sans emploi et on craint de plus en plus que la famille ne puisse pas être nourrie. En plus des mesures de protection des enfants, nos partenaires répondent donc aux besoins les plus urgents des familles : avec des colis alimentaires et des kits d'hygiène.

Kindermisissionswerk décrit ensuite deux projets : (1) un projet en Colombie aide 1500 enfants avec de la nourriture et une aide psychologique ; et (2) un partenaire local au Malawi distribue des produits d'hygiène, des désinfectants, des suppléments nutritionnels et de la nourriture à 1700 personnes dans le besoin.

La page Web Aide à l'Église en Détresse (Kirche in Not) (<https://www.kirche-in-not.de/>) fait des demandes fréquentes de dons pour financer les secours COVID-19. Le 18 mai, le VSO a identifié une page Web contenant des informations sur l'effet de la pandémie de COVID-19 par des partenaires sur le terrain. Des partenaires au Brésil ont rendu compte de la diffusion de la désinformation sur l'impact réel du virus et les moyens de limiter la transmission. Au Cameroun, les partenaires ont indiqué qu'ils étaient privés d'électricité depuis des mois et avaient un couvre-feu en place. En République démocratique du Congo, des partenaires rapportent que les prêtres ne reçoivent pas les dons du dimanche des messes en raison de l'isolement, et manquent donc de ressources pour subvenir à leurs propres besoins fondamentaux. Au Chili, les partenaires signalent une crainte généralisée d'un effondrement économique malgré des taux d'infection inférieurs à la plupart des autres pays. Sur une autre page Web, le VSO a constaté ce qui suit :

Corona a le monde sous contrôle. Les prêtres et les religieux veillent à ce que la pastorale et la charité se poursuivent pendant cette période. Corona rencontre des personnes en guerre et des pays en développement avec une sévérité particulière. Souvent, en matière de soins de santé, ils dépendent de l'engagement de l'Église. L'église gère des hôpitaux et des maisons et fournit de la nourriture à la population. La pastorale passe toujours en premier. . . Pour atténuer les effets de la pandémie corona, KIRCHE IN NOT fournit une aide d'urgence aux prêtres et aux religieux. L'aide financière soutient notamment des projets d'aide au Moyen-Orient, en Europe centrale et orientale, en Amérique latine, en Asie et en Afrique.

D'après les rapports de plusieurs partenaires, l'Aide à l'Église en Détresse se concentre sur l'assistance aux dirigeants de l'Église, aux prêtres et aux religieux et religieuses afin que les activités pastorales essentielles se poursuivent. Les services essentiels d'organisation des communautés et des ressources aident d'innombrables bénéficiaires surtout en période de pandémie actuelle.

Le site Web d'Adveniat (<https://www.adveniat.de/>) contient des détails sur la façon dont le virus affecte les personnes dans les pays qu'ils servent (consulté le 16 mai 2020). Des articles individuels de pays d'Amérique latine racontent comment les gens sont obligés de choisir entre la protection contre le virus et l'alimentation. Sur sa page Web, Adveniat a annoncé un fonds de 2,5 millions d'euros:

« Les situations extraordinaires nécessitent des mesures extraordinaires : c'est pourquoi l'agence d'aide latino-américaine Adveniat met à disposition un fonds spécial de 2,5 millions d'euros pour des projets dans le contexte de la pandémie de corona. » Annonce d'une agence d'aide basée à Essen. L'organisation de secours d'Amérique latine avait déjà fourni une aide d'urgence de 100,000 euros en mars. Cependant, il est rapidement devenu évident que le besoin était immense. Surtout parce que l'église fournit aux pauvres une nourriture de base et une aide médicale et doit prendre le relais là où les agences gouvernementales échouent ou n'existent pas du tout. "Je suis reconnaissant aux évêques d'Amérique latine d'avoir agi rapidement

depuis le début de la crise de Corona et - contrairement à certains politiciens latino-américains - d'avoir trouvé des mots clairs et d'avertissement", a déclaré à l'Adveniat l'évêque Overbeck. « L'Église en actes : en Argentine, les lieux de culte sont actuellement équipés de lits et d'équipements médicaux afin de les préparer à l'admission éventuellement nécessaire de personnes, par exemple depuis des maisons de retraite. Les hôpitaux paroissiaux, la pastorale sociale dans les paroisses, les nombreux religieux et prêtres aident les gens, en particulier ceux en marge de la société, par exemple les sans-abri », a déclaré Mgr Overbeck.

<https://www.adveniat.de/presse/bilanzpressekonferenz/>

Le site Web de Missio Aachen (<https://www.missio.at/application/>) a un message adressé aux amis et donateurs leur faisant savoir que leur travail se poursuit et qu'ils souhaitent rester en contact, mais qu'ils travaillent à domicile et pour excuser tout retard pour cette raison. Ils ont lancé un « Fonds de solidarité Corona » de 1,5 million d'euros pour soutenir les partenaires du projet en Afrique, en Asie et en Océanie. Il y a aussi une discussion sur le fait que l'Église en Afrique et en Asie doit subvenir aux besoins essentiels de ses citoyens en cas de manquement du gouvernement à prendre correctement soin d'eux.

La Fondation Raskob pour les Activités Catholiques montre un message sur son site Web (<https://www.rfca.org/COVID-19-Resources>) annonçant qu'elle est flexible concernant les rapports qui lui sont dus. Ils demandent seulement à être tenus informés. Ils donnent ensuite une liste de ressources (16 mai 2020). Lors d'une réunion avec la fondation le 8 mai, le VSO a appris que le bailleur de fonds continue de recevoir et de financer une variété de projets aux États-Unis et dans d'autres pays.

Jusqu'au moment de ce rapport, le 22 mai, la Propagation de la Foi n'avait inclus aucune référence à la pandémie COVID-19 sur l'activité ou le financement du projet.

Service de projet international des Filles de la Charité

Le 15 mai, Mme Therese L. McFarland, directrice du Développement et des Communications des Services de Projet Internationaux des Filles de la Charité a déclaré au VSO ce qui suit:

Pour le moment, je n'ai aucune nouvelle de nos partisans concernant la réponse au COVID-19. Bien que j'aie vu quelque chose sur FAMVIN² (<https://famvin.org/en/tag/coronavirus/>) une réponse coordonnée à COVID, vous voudrez peut-être vérifier cela. Nous les avons contactés, mais nous n'avons pas encore eu de réponse.

Sœur Mary Louise Stubbs, F.C., directrice exécutive également de Services de Projet Internationaux des Filles de la Charité, recherche activement des fonds auprès de donateurs institutionnels pour des projets sociaux axés sur l'alimentation des personnes et d'autres besoins immédiats, tels que les soins de santé.

Office de Solidarité Vincentienne

Au cours de cette enquête, l'Office de Solidarité Vincentienne a été en contact avec ses partenaires. Un certain nombre de partenaires en Asie et en Afrique signalent des retards dans la préparation des projets à financer en raison des limites des activités. Plusieurs projets de construction ont été entravés par des fermetures de bureaux gouvernementaux, des fermetures d'entreprises, des importations limitées de matériaux de construction disponibles et une augmentation des coûts de main-d'œuvre. Début avril, un co-financeur du nord de l'Italie d'un

² FAMVIN est une page Web de la Famille Vincentienne, à savoir des congrégations religieuses d'hommes et de femmes, des associations de laïcs et des groupes de jeunes qui suivent le charisme de Saint Vincent de Paul (+1660).

projet social en Éthiopie a été retardé dans le transfert de fonds à un projet en raison de fermetures de banques dans le nord de l'Italie. Les missionnaires vincentiens travaillent à organiser les communautés et à utiliser les ressources disponibles pour partager avec les pauvres. Au Costa Rica, un projet de véhicule pour le séminaire récemment financé est désormais utilisé en faveur des affamés par la collecte et la distribution de nourriture aux personnes âgées pauvres. En Tanzanie, un confrère travaille sur un projet pour aider à nourrir les gens là-bas dans un camp mal équipé pour les personnes atteintes de COVID-19. Il rapporte qu'il y a de nombreux cas de virus là-bas, mais que leur gouvernement ne s'en occupe pas. Dans la ville de Mysore, Appareils De Paul, avec l'aide du VSO, a préparé un projet de couture et de distribution gratuite de 200,000 masques de protection dans 20 villages et le bidonville de Mysore.

Conclusion

En résumé, les activités des agences de financement, des missionnaires vincentiens et du bureau de VSO adaptent les activités de collecte de fonds et le travail de projet aux nouvelles réalités de la pandémie mondiale de COVID-19. Certaines agences de financement, comme (Aid to the Church in Need) Aides aux Églises en Besoin, ont axé la collecte de fonds sur les secours d'urgence au profit des prêtres, des religieux et des religieuses. Les activités du projet, telles que la construction, ont été retardées en raison de l'éloignement social et des fermetures ciblées de bureaux et d'entreprises du gouvernement. À court terme, des fonds d'urgence deviennent disponibles et de nouveaux projets ont été lancés pour les secours COVID-19. Certains bailleurs de fonds accordent la priorité à autres bailleurs de fonds, et toutes les agences s'attendent à ce que les chefs de projet démontrent une prise de conscience de l'impact de COVID-19. D'autres organismes de financement, comme la Fondation Raskob, restent ouverts à une variété de projets (rencontre avec le VSO, 8 mai 2020). Les partenaires des agences de financement ont identifié des défis tels que la diminution du financement des donateurs privés en Europe et aux États-Unis, par exemple. La question est de savoir quand les dons retrouveront leur niveau antérieur à COVID-19. Les données collectées par le VSO suggèrent donc quatre façons pour les chefs de projet de faire progresser l'activité du projet: (1) concentrer l'attention sur les projets d'urgence qui ciblent les besoins fondamentaux des chefs religieux; (2) considérer de rédiger un projet au profit de ceux qui ont été touchés par COVID-19; (3) s'attendre à des retards dans l'activité et le financement du projet; et (4) rechercher des sources de financement parmi les agences laïques qui s'associent à des initiatives confessionnelles.